



COMMENT SOIGNER LES ARBRES

QUE vous possédiez quelques arbres fruitiers seulement ou que vous exploitiez un petit verger, vous avez intérêt à connaître les nombreuses mesures correctives que vous pouvez prendre pour mener à bien et pour entretenir une production annuelle de fruits de bonne qualité. C'est dans le but de vous aider à obtenir ce résultat que les méthodes de greffe et de correction employées par les pépiniéristes professionnels sont expliquées dans cet article.

Le moment idéal pour la greffe et l'élagage est au printemps, juste avant le début de la pousse. Etant donné que, sur un arbre jeune, il pousse beaucoup plus de branches qu'il n'en faut pour une croissance équilibrée, il est nécessaire d'enlever les branches inutiles et de recouper les autres. Procédez à cette opération par des coupes lisses et biseautées pratiquées près du tronc ou de la branche dont la pousse est enlevée, de façon à permettre une rapide guérison et un bon écoulement de l'eau de pluie. Les branches et les pousses à raccourcir doivent être coupées juste au-dessus d'un bourgeon afin de favoriser la croissance de celui-ci. Un arbrisseau ou arbre d'un an doit être recoupé à une hauteur de 75 cm environ. Un arbre branché de deux ans et plus doit être recoupé au-dessus d'une branche maîtresse vers une pousse raccourcie qui deviendra normalement l'une des branches latérales ou secondaires qui éviteront l'affaiblissement de la fourche principale de l'arbre. Si l'arbre comporte déjà plusieurs branches formées, recouper celles-ci à diverses longueurs et au-dessus de bourgeons sélectionnés, comme le montre la figure 10. Ceci force la nouvelle pousse dans la direction où le bourgeon se trouve pointé. Lors de la deuxième taille de printemps, les pousses des branches secondaires sont éclaircies en ne conservant que celles qui se trouvent à peu près à l'horizontale. Les branches verticales sont réduites à 45 cm de hauteur et les jeunes pousses vertes, ou rejets, sont supprimées. L'élagage de la troisième à la cinquième année est similaire à celui de la

Pour remplir un espace vide dans le feuillage d'un arbre et pour renforcer la fourche de celui-ci, courber une branche du côté opposé au vide et la greffer sur le tronc comme le montre la figure.

1

Les branches poussant à la verticale sur le côté d'un jeune arbre sont ramenées à la position convenable avec des ficelles attachées sur un piquet enfoncé dans le sol et sur la base d'une branche maîtresse.



2



L'arbre est remis en forme en tirant ses branches extérieures dans une position plus horizontale et en les attachant à des piquets installés à la demande.

deuxième année, sauf en ce que des branches de formation additionnelles sont sélectionnées et que les branches les plus anciennes sont formées avec une grosse branche secondaire sur chacune d'elles.

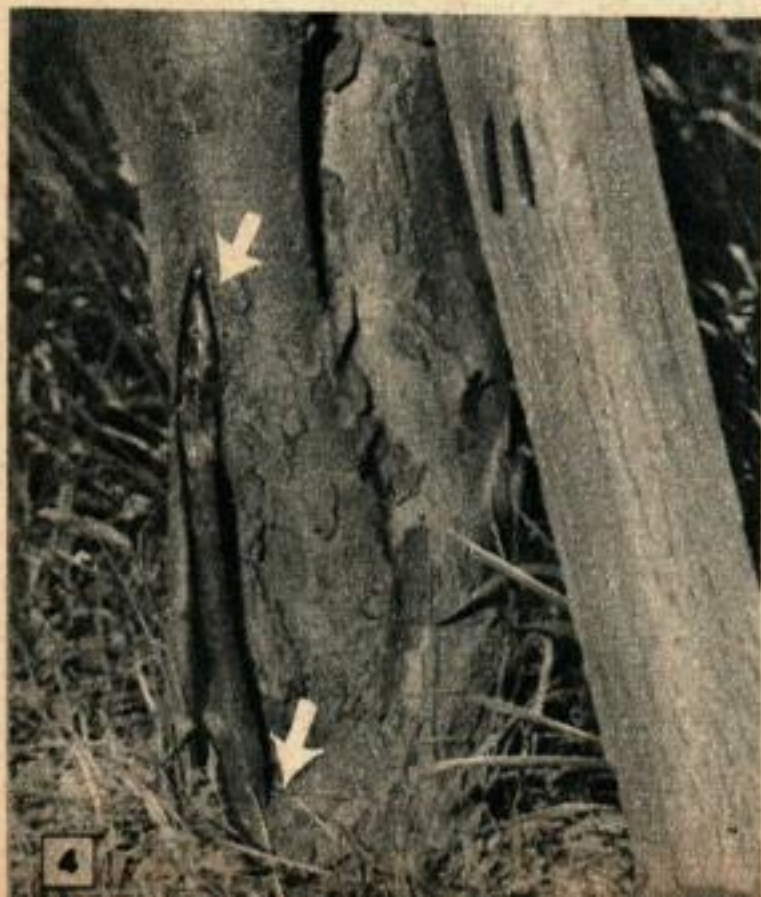
Lorsque la pousse d'un arbre ne peut être amenée par la taille à la forme convenable ou à la forme désirée, des scions ou greffons (en bois nouveau provenant, soit d'une pointe de branche, soit d'une pousse, mesurant environ 6 mm de diamètre et portant chacun de deux à six bourgeons) peuvent être greffés sur l'arbre pour former des pousses supplémentaires aux endroits néces-

saies. La greffe peut être exécutée de l'une des manières suivantes : greffe à languettes (fig. 11) ; greffe à fentes (fig. 9) ; greffe sous écorce (fig. 12), et greffe en pont (fig. 13 et 14).

Les scions utilisés à cet effet doivent être prélevés en hiver ou au début du printemps sur une espèce d'arbre fruitier très résistante, et doivent être emmagasinés dans un endroit humide jusqu'au moment de l'utilisation. Un greffon destiné à produire des fruits doit être coupé dans une pousse terminale. Un scion utilisé simplement pour renforcer une fourche (fig. 6 et 8), ou pour

Les flèches indiquent les points auxquels le scion a été greffé en pont pour recouvrir la surface endommagée d'un tronc d'arbre profondément entamé. La planche sert à protéger le nouveau greffon des rayons directs du soleil.

Deux arbres fruitiers insuffisamment développés sont combinés pour former un seul arbre robuste en les plantant l'un près de l'autre et en les greffant l'un à l'autre au point indiqué par la flèche.





Ci-dessus : Pour empêcher la fourche d'un arbre de se fendre, les pousses vertes sortant de la branche de droite ont été greffées sur le tronc de celui-ci. Cette opération doit naturellement être exécutée lorsque l'arbre est très jeune.



Ci-dessus : Un scion de l'espèce fruitière désirée est montré greffé sur la branche découronnée d'une variété moins intéressante.

Ci-dessous : Une des branches secondaires de droite a été courbée et greffée par contact sur le tronc et sur diverses autres branches.



rénover un tronc endommagé (fig. 4, 13 et 14), peut être prélevé sur du bois non fructifère, tel que celui des rejets. Pour renforcer la pousse d'un arbre, recouper une jeune pousse ou une petite branche poussant sur l'une des branches maîtresses de façon qu'elle puisse être insérée dans l'écorce du tronc comme l'indique la figure 6, en utilisant la méthode de greffe sous écorce de la figure 12. Plusieurs fourches d'un arbre peuvent être renforcées avec la même pousse, en pliant celle-ci de façon qu'elle croise plusieurs branches et en la greffant sur ces dernières comme le montre la figure 8. Cette greffe s'effectue en dénudant l'aubier de la pousse et celui de la branche en chaque point de contact, puis en ligaturant la pousse en place de la manière indiquée sur la figure 1.

La greffe à languettes peut être utilisée pour fournir des branches additionnelles lorsque la végétation de l'arbre est insuffisante, pour joindre deux pousses vertes de façon à former un renforcement naturel, et pour couronner l'arbre de façon à changer la variété des fruits qu'il produit. Cette greffe s'exécute en joignant le scion à la branche porteuse de la manière détaillée sur la figure 11. Lorsqu'un scion doit être greffé sur une branche d'un diamètre supérieur au sien, utiliser la greffe en fente illustrée sur les figures 7 et 9. Si la dimension de la branche est considérablement supérieure à celle du greffon, employer la greffe sous écorce illustrée sur la figure 12.

La greffe en pont est une méthode servant à réunir les couches de l'aubier des côtés d'un tronc d'arbre qui a été fortement entaillé. Les figures 13 et 14 montrent deux façons d'obtenir ce résultat. Un arbre dont la vigueur ou les facultés productives sont insuffisantes peut être amélioré en plantant un jeune arbre à son côté et en greffant les deux troncs l'un à l'autre pour lui donner deux réseaux d'enracinement (fig. 5). Les couches d'aubier des deux troncs sont d'abord dénudées au point de contact, puis les deux arbres sont cloués l'un à l'autre. Lorsque ceux-ci ont poussé ensemble, la plupart des branches de l'arbre transplanté sont supprimées.

Pour réussir une greffe, il est très important que la couche d'aubier de chaque élément de l'assemblage soit en contact ferme avec celle de l'autre élément. Les bourgeons des greffons doivent pointer vers l'extérieur afin que les branches qui en sortiront se trouvent convenablement dirigées. Toutes les greffes doivent être recouvertes d'une manière étanche, avec par exemple de la cire ou du ruban caoutchouté, pour éviter toute déperdition de sève.

Les branches d'arbres fruitiers qui poussent en direction verticale peuvent être amenées à pousser latéralement en les attachant à des piquets comme l'illustrent les figures 2 et 3. Ceci assure une meilleure pénétration de la lumière solaire, avec des fruits plus colorés comme résultat.

